

1820

Abbé Pierre-François Jamet

**MÉMOIRES
SUR L'INSTRUCTION
DES SOURDS-MUETS
PREMIER MÉMOIRE**

Domaine public

Éditions du Fox

MESSIEURS,

J'ai pris l'engagement de faire des recherches sur l'art d'instruire les Sourds-Muets. Cette tâche m'est bien douce à remplir. Ces infortunés sont chers à mon cœur, et l'intérêt qu'ils m'inspirent, ne me permet point d'être insensible à tout ce qui les concerne. Mais si j'ouvre l'histoire, si j'en parcour les fastes, à peine, dans ses dernières époques, s'offre t-il à mes regards quelques faits isolés, que la main d'aucun homme n'a encore recueillis et qui, ne se rattachant point les uns aux autres, ne peuvent me guider dans mes recherches.

Il paraît que cet art ne remonte pas à une époque très reculée. Du moins ce qui en est parvenu jusqu'à nous, n'est pas d'une date fort ancienne. Sans doute bien des siècles se sont écoulés, avant que l'on ait songé à procurer, à cette classe malheureuse, des secours qu'elle ne peut, comme nous, acquérir en conversant avec les hommes. La nature semblait les avoir condamnés à ne goûter jamais les douceurs de la société. Le monde leur était étranger, comme ils étaient étrangers ; au monde. On dit même que, parmi certains peuples de l'antiquité, on leur ôtait la vie aussitôt qu'ils étaient parvenus à un âge où l'on pouvait s'assurer qu'ils étaient privés pour toujours, des organes de l'ouïe et de la parole.

L'histoire moderne, il est vrai, fait mention de quelques savants, qui avaient tenté de faire parler les Sourds-Muets. Mais il ne nous reste aucune tradition de leurs procédés. Tous leurs efforts sont perdus pour nous. À peine connaissons-nous les noms de quelques-uns de ces savants. C'est ainsi qu'on nous parle d'un père Ponce, religieux espagnol, sans nous dire autre chose, sinon qu'il apprenait aux Sourds-Muets à parler, et qu'il mourut en 1584.

en compte au moins neuf^(A) : Paris, Bordeaux, Rodez, Angers, Saint-Étienne, Auray, Rouen, Arras et notre ville en ont de plus ou moins nombreuses ; et quelques-unes semblent être assez solidement établies, pour donner l'espoir d'une longue durée. Celle de Rodez peut en quelque sorte, être comparée à celles de Paris et de Bordeaux. Dirigée par M. l'abbé Perrier, dont le zèle infatigable ne redoute aucune peine et ne connaît point d'obstacle insurmontable, quand il s'agit d'être utile aux Sourds-Muets, cette école a plusieurs maîtres, et pourra se perpétuer. Pour celles de Saint-Etienne, d'Auray et d'Arras, je ne puis dire si elles offrent le même espoir. La première a pour chef, un Sourd-Muet de naissance, sorti de l'école de Bordeaux. La seconde, formée par M^{lle} Duler^(B), fut confiée aux filles de la Sagesse, avant qu'elle partît pour Arras, où elle cherche depuis trois ans à poser les fondements d'une nouvelle école : sept à huit élèves reçoivent maintenant ses leçons.

Dans les autres états de l'Europe, nous voyons des maîtres, non seulement à Rome, à Madrid, à Zurich, à Vienne et à Amsterdam, où l'on suit la méthode des signes ; mais il y a aussi à Londres et à Saint-Pétersbourg, deux prêtres français, élèves de M. l'abbé Sicard, qui donnent des leçons d'après ses principes ; aux États-Unis, le Clerc (NDE : en réalité Laurent Clerc), Sourd-muet de la même école, est à la tête de l'établissement le plus considérable qui ait jamais été formé¹.

(A) Depuis 1820, il s'est formé une école à Nogent-le-Rotrou, et une à Besançon;

(B) M^{lle} Duler a maintenant une trentaine d'élèves.

1. M. l'abbé Sicard lut, il y a plus d'un an, dans une séance publique de ses élèves, une lettre de M. le Clerc. Ce jeune instituteur, m'a-t-on assuré, disait à M. Sicard, que près de six cents Sourds-Muets recevaient ses leçons, et qu'une somme de cent cinquante mille francs lui était accordée pour soutenir son école.

Tous ces maîtres suivent la nouvelle méthode ; c'est au moyen des signes qu'ils instruisent leurs élèves ; mais quelques instituteurs conservent encore l'ancienne manière. Vienne, Prague, Kell, Leipsick et Berlin, ont aussi des écoles, à la vérité peu nombreuses, où les Sourds-Muets apprennent à parler. Une chose surtout m'a paru surprenante, et si elle est vraie, elle tient du prodige. À Berlin, c'est un Sourd-Muet de naissance, M. Habermass, qui, sous les yeux du maître, dirige les élèves dans l'étude de la parole, et leur fait distinguer les diverses inflexions de la voix dans l'articulation des sons.

Telle est l'origine de l'art d'instruire les Sourds-Muets. Sa naissance a été tardive, et ses progrès sont récents. Ce n'est pour ainsi dire que de nos jours, qu'on semble y apporter quelque intérêt.

Vous apercevez, MM. que l'on suit aujourd'hui trois méthodes différentes dans les divers établissements connus.

L'une fait parler les Sourds-Muets ; mais elle a deux grands inconvénients. Le premier c'est qu'ils ne peuvent prononcer que très imparfaitement et d'un son de voix désagréable. Le deuxième c'est que cette méthode exige beaucoup de temps et de travail. On ne peut montrer à plus d'un Sourd-Muet à la fois. En cela tout est personnel. Un maître ne pourrait se charger que d'un très-petit nombre d'élèves. D'ailleurs, une grande partie des Sourds-Muets ne parviennent à prononcer que quelques-uns des sons de notre langue.

La seconde méthode, qui est celle de M. l'abbé de l'Épée, consiste à faire écrire les élèves sous la dictée des signes. Celle-ci est beaucoup plus facile que la première. Un grand nombre de Sourds-Muets peuvent à la fois recevoir des leçons d'un seul maître. Mais cette méthode est imparfaite. Comme elle consiste dans un pur mécanisme, elle ne donne point aux Sourds-Muets,

Chez le même éditeur, aux Essarts-le-Roi

- Dictionnaire étymologique et historique de la langue des signes française**, Yves Delaporte, 2007.
- Écrire les signes**, Marc Renard, 2004.
- Gédéon, non-sens et p'tits canards**, Yves Lapalu, édition numérique, 2012.
- Gestes des moines, regard des sourds**, Aude de Saint-Loup, Yves Delaporte et Marc Renard, 1997.
- Gros signes**, Joël Chalude et Yves Delaporte, 2006.
- Je suis sourde, mais ce n'est pas contagieux**, Sandrine Allier, 2010.
- Là-bas, y'a des sourds**, Pat Mallet, 2003.
- La lecture labiale, pédagogie et méthode**, Jeanne Garric, 2011.
- La tête au carreau**, Antoine Tarabbo, 2006.
- Le Cours Morvan, impossible n'est pas sourd**, Martine et Marc Renard, 2002.
- Léo, l'enfant sourd, tome 1**, Yves Lapalu, 1998.
- Léo, l'enfant sourd, tome 2**, Yves Lapalu avec Xavier Boileau et Michel Garnier, 2002.
- Léo retrouvé**, Yves Lapalu, 2009.
- Le retour de Velours**, Éliane Le Minoux et Pat Mallet, 2007.
- Les durs d'oreille dans l'histoire**, Pat Mallet, 2009.
- Les sourds dans la ville, surdités et accessibilité**, Marc Renard, troisième édition, 2008.
- Les Sourdoués**, Sandrine Allier, 2000.
- Le Surdilège**, cent sourdes citations, Marc Renard et Pat Mallet, 2009.
- Meurtre à l'INJS**, Romain de Cosamuet, 2013.
- Sans paroles**, Pat Mallet, 2012.
- Sourd, cent blagues ! Petit traité d'humour sourd, tome 1**, Marc Renard et Yves Lapalu.
- Sourd, cent blagues ! Tome 2**, Marc Renard et Yves Lapalu, 2000.
- Sourd, cent blagues ! Tome 3**, Marc Renard et Michel Garnier, 2010.
- Tant qu'il y aura des sourds**, Pat Mallet, 2005.

Domaine public

Cette collection propose des rééditions de textes célèbres dans une version modernisée plus facile à lire que les originaux.

Nous espérons l'enrichir progressivement.

Ces œuvres sont tombées dans le domaine public. Elles sont libres de droits. C'est pourquoi l'utilisation des fichiers est libre de droits numériques.

Seule l'utilisation commerciale de ces versions est interdite.

Pour chaque livre nous proposons un extrait en téléchargement direct et la version intégrale (en téléchargement après un « achat » à 0 €)

Visitez notre site :

www.2-as.org/editions-du-fox

